

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont été reçus hier par Atatürk

La journée d'hier de nos ministres

Ainsi que nous l'avions annoncé le président du Conseil M. Ismet Inönü et le ministre des Affaires Etrangères, Dr Tsvif Rüştü Aras, sont arrivés à Ankara hier matin à 9 h. 20 par train spécial. Ils ont été salués en gare de Haydarpaşa par le premier aide de camp de la présidence, M. Celal, le ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, l'ambassadeur à Varsovie, M. Ferit, le vali, M. Ustindag, le directeur de la Sûreté et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement.

A sa descente de train, le Président du Conseil s'est rendu en compagnie de M. Sükrü Kaya à Kalamış à la villa du ministre de l'Intérieur. Après y être resté quelques instants il s'est rendu ensuite au Palais de Dolmabahçe où il a été reçu par Atatürk.

Le ministre des Affaires Etrangères Dr Aras, se rendit, lui, directement à Dolmabahçe et après avoir présenté ses hommages à Atatürk, il descendit au Pétra Palace.

Dans l'après-midi, le Président du Conseil prit un bain à Florya.

Le Président de la République s'y trouvait aussi.

Ils se rendirent tous deux ensuite en auto à Yesilköy. En ce moment, la fille d'Atatürk Mme Sabiha Gökcen s'apprétait à effectuer un vol à destination d'Eskişehir. Atatürk témoigna à son regard d'un paternel intérêt et demeura à l'aérodrome jusqu'à son départ.

Le président du Conseil M. Ismet Inönü s'informa aussi des différents vols effectués par Sabiha Gökcen.

La tournée d'études de M. Ismet Inönü

Le président du Conseil Ismet Inönü rentrera ce soir à Ankara et entreprendra une tournée d'études dans les vilayets orientaux, ainsi que dans celui de Tunceli. Suivant le correspondant du Tan, le président du Conseil repartira probablement le jour même de son retour à Ankara, en compagnie du ministre de l'Intérieur et du commandant général de la gendarmerie, le général Naci Tikkaz. On ne connaît pas encore d'une façon définitive le programme de ce voyage. Il est plus que probable toutefois qu'il se rendra comme première étape à Elâzîz et de là dans la région de Tunceli où il inspectera les formations militaires qui sont maîtres de la situation et des ordres seront donnés au sujet du système qui est mis en application à l'heure actuelle.

Le départ pour Bagdad de MM. Aras et Bayar

Le ministre des Affaires étrangères, Dr Aras, quittera notre ville demain se rendant à Bagdad. Le ministre de l'Economie, M. Celal Bayar, l'accompagnera dans ce voyage. Le directeur général de la Sümer Bank, M. Nurullah Esat, ainsi que le directeur général des prospections minières, M. Reşit Osman Gencer, accompagneront nos ministres pour être présents aux négociations économiques qui se dérouleront à Bagdad. Notre ministre des Affaires étrangères irakien M. Naci Elâzîz.

Quant à M. Celal Bayar, il est probable qu'il reste à Bagdad à peu près une semaine. Durant ce laps de temps des questions économiques importantes seront discutées ; un accord sera réalisé et paraphé. Le ministre, à son retour, passera par Mardin où il visitera les nappes pétrolières qui viennent d'être découvertes. Les nouvelles qui prétendent qu'au cours de ces pourparlers il s'agirait de vendre au gouvernement irakien les parts que possède la Turquie sur les pétroles de Mossoul sont complètement fausses et ne reposent sur aucun fondement.

Kastamonu, 15. — (Du corresp. du Tan). La délégation qui s'était rendue à Ankara pour inviter le président du Conseil à Kastamonu, est rentrée ici.

Notre président du conseil a fait savoir qu'il sera le 20 août à Kastamonu et qu'il séjournera durant une semaine. Le consul de France à Bilbao qui

Les troupes nationalistes procèdent à l'investissement systématique de Bilbao

L'occupation de la ville ne sera hâtée que dans le cas où des destructions s'y produiraient

La dernière phase du drame de Bilbao se précipite...

Voici comment se résumait la situation autour de la ville dans la nuit de vendredi à mardi :

La colonne du centre à qui revient l'honneur d'avoir enfonce toutes les défenses de la fameuse « Ceinture de fer » avait nettoyé toute la zone entre Dorio et Zameda ; elle avait poussé ses avant-gardes jusqu'à Begona et s'était arrêtée sur les collines de San Domingo, en attendant que les autres colonnes eussent atteint leurs objectifs.

La colonne de droite avait dépassé et entouré le mont Cruz de Lemona, sur lequel résistaient trois bataillons basques munis notamment de canons de petit calibre et poursuivait sa marche dans la direction de Galdecano, village situé à 12 km. de Bilbao. Un communiqué ultérieur annonce la prise de Cruz de Lemona.

D'autres colonnes, celles de gauche, encercent Bilbao par l'Ouest.

Toutefois, ce sont les troupes venant du Nord qui, les premières, ont atteint les faubourgs de la ville. Leurs rapides avant-gardes motorisées, venant par la route de Plencia, ont hissé le drapeau or rouge et or de l'Espagne nationale sur les premières maisons de Bilbao. Le gros de cette avant-garde se trouvait à ce moment à 500 mètres en arrière.

Un communiqué du ministère de l'Intérieur basque signale que 20.000 femmes, enfants et vieillards sont évacués de Bilbao vers Santander. Les réfugiés sont transportés par voie de terre dans des camions et par voie de mer, à bord d'une flotte nombreuse et hétéroclite composée de bateaux de pêche, de cargos, de mouilleurs de mines etc. La marine de guerre britannique assure la protection des bâtiments basques transportant des réfugiés, à la suite d'un appel adressé par M. Aguirre à M. Eden.

Selon certaines informations de source nationaliste, la population, dans son écrasante majorité, refuse de quitter la ville.

FRONT DU NORD

Le communiqué officiel de Madrid signale un succès gouvernemental dans le secteur de la Casa del Campo. Les miliciens auraient occupé Casa de Labor, Torrecilla et Casa del Guardia, après une intense préparation d'artillerie. Les tanks gouvernementaux permettent cette avancée malgré les canons antiaériens et les grenades des insurgés.

Le réservoir d'eau d'Aravaca a été détruit et les positions des insurgés violemment bombardées.

FRONT DU NORD

Durango, 15. — Les opérations qui se sont déroulées hier, dans la zone la plus importante du point de vue tactique, pour l'investissement de Bilbao, ont été celles exécutées par les « Flèches Noires ». Celles-ci ont avancé rapidement, coupant la retraite à 11.000 miliciens basques qui se trouvaient dans la région entre Plencia, Munguia et Irendio. Six mille d'entre ces derniers se sont rendus hier soir. Les autres seront attaqués aujourd'hui et toute la région sera déblayée dans la journée.

On apprend que parmi les prisonniers figure le chef d'état-major des troupes de la fameuse ceinture de fer, le commandant Vallejo. Les raisons du retard...

Vitoria, 15. — On apprend que l'occupation de Bilbao a été quelque peu retardée en vue de permettre l'occupation des hauteurs qui dominent la rive gauche de l'estuaire du Nervion. L'entrée des nationalistes dans la ville sera hâtée seulement dans le cas où l'on constaterait que les miliciens en retraite se livrent à des actes de destruction.

Bilbao, 16. — L'avance des nationalistes continue. Le communiqué officiel du grand quartier général annonce l'occupation d'une série de localités au Sud de Bilbao.

Le consul de France à Bilbao qui

Le Palais-Bourbon a voté les pleins pouvoirs en matière financière demandés par le gouvernement

L'application de la loi sur le travail

La Bulgarie a un prince héritier

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olimp - Tel. 41882

RÉDACTION : Yozgat Sokak 5, Margerif Harti ve Shı - Tel. 48886

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

NİHAL SALİH-HOFFER-SAMANON-HOŞBAŞ

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-56

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Sofia, 16. A. A. — De l'Agence télégraphique Bulgare :

Ce matin, S. M. la reine Yohanna de Bulgarie a donné naissance à un prince-héritier. La reine et le prince jouissent d'une parfaite santé.

Le nouveau prince a reçu le nom de Simen, du nom du grand tsar bulgare.

Le baron von Neurath est invité à Londres

Il s'y entretiendra notamment des questions d'Espagne

Berlin, 16. — Le baron von Neurath, répondant à une invitation officielle qui lui a été adressée à ce propos, se rendra en visite à Londres, le 23 courant. Des négociations sur un sujet déterminé pas plus que la conclusion de nouveaux accords ne sont pas prévues à cette occasion ; toutefois il est certain qu'un échange de vues aura lieu sur toutes les questions intéressantes l'Angleterre et l'Allemagne, et spécialement sur la question espagnole.

La presse allemande enregistre ce voyage avec une vive satisfaction et exprime l'espérance qu'il servira à faire disparaître les malentendus entre les deux pays.

Le Berliner Tageblatt voit, à cet égard, un symptôme en faveur de l'accroissement des rapports anglo-allemands dans la décision votée par la Conférence impériale britannique préconisant une séparation entre les bases de l'institution de Genève et le traité de Versailles.

La Nazionale Zeitung d'Essen étudie la situation de l'axe Berlin-Rome en fonction de ce voyage. Le journal souligne que les deux Etats autoritaires ont déclaré à maintes reprises que leur action commune ne doit pas tenir à la formation de bloc, mais au contraire à l'élargissement des bases de leur collaboration et de leurs efforts pacifiques. Le voyage du baron von Neurath à Londres est une preuve de ce que l'on juge qu'une base suffisante existe pour tenter d'étendre à l'Angleterre et à la France le processus de l'activité pacifique de l'Allemagne et de l'Italie.

Le Chef de l'état-major allemand à Paris

Berlin, 16. A. A. — On apprend que le chef de l'état-major allemand général Beck se rendra prochainement à Paris pour visiter l'exposition. Le voyage est de caractère absolument privé. Toutefois, le général Beck aura probablement l'occasion de faire une visite de politesse au chef de l'état-major français le général Gamelin.

M. Mussolini se rend à Rimini en avion

Rome, 14. — Le Duce est parti dans la matinée de l'aéroport Littorio à bord de son trimoteur qu'il pilotait lui-même et a atterri à Rimini à 7 h. 15. Le Duce a inspecté les travaux en cours pour l'extension de l'aéroport et ceux des nouvelles installations qui seront inaugurées au cours de l'été.

Le retour de la délégation du Hatay

Adana, 15. — Du correspondant du Tan. — La délégation du Hatay, après avoir présenté ses hommages à notre Chef est arrivée ici, venant d'Ankara. Elle se mettra en route après minuit pour la Hatay.

D'après les dernières nouvelles qui arrivent de Syrie, les journaux des Vatani sont pleins de leurs lamentations habituelles. Une délégation comprenant les chefs « Vatani » s'est réunie l'autre jour à Damas sous la présidence de Schleider et a pris certaines décisions jugées susceptibles de réveiller les courants arabes. Les journaux « Vatani » profitant de l'occasion ont intensifié leurs publications provocatrices. Ils ne cessent d'insister sur les nouvelles mensongères et de prétendre par exemple comme quoi l'on armerait en cachette les Turcs du Hatay.

Prague, 15. — Le président de la République tchécoslovaque a conféré le grand cordon du Lion Blanc au comte Ciano ministre des Affaires étrangères d'Italie.

Les articles de fond de l'*"Ulus"***Le grand geste**

A l'occasion du grand cadeau d'Atatürk, la Grande Assemblée a vécu une journée de notre révolution pleine de noble et haute émotion. Depuis, le pays tout entier, sous l'impression de la reconnaissance et de la joie provoquées par le grand geste, éprouve la satisfaction profonde d'être entré dans une ère nouvelle et magnifique.

En prenant possession des œuvres qui sont le fruit de treize ans de durs efforts, la nation apprend aussi le secret du grand initiateur de cet effort, écrit M. Ismail Hakki dans le *Tan*, de celle au moyen-âge en Orient.

C'est dans les montagnes du Hatay que l'on a habitué à chasser les gros chiens de race élevés au Thibet et au Turkestan et appelés *Sanson* ou *Samson*.

Kanuni Süleyman en avait fait venir du Hatay et l'organisation de ces chiens tenait une grande place dans l'armée. Ainsi par l'entremise des Turcs les *Sanson* sont allés en Occident sans avoir rien perdu de leur race.

Parmi les Califes Emeri c'est Yezit qui le premier s'est adonné à la chasse. Il faisait passer à ses chiens des laissez en or et des sacs avec des broderies dorées.

Chaque chien avait son gardien. Plus tard certains Califes Abbés avaient élevé la chasse au rang d'une profession. Ils entraînaient dans leurs palais toutes sortes de bêtes. La femme de Harunürresid, Ummu Cafer, connaît un grand singe que servaient 30 domestiques. On l'habillait comme un être humain, on le coignait d'une épée et quand il sortait à cheval ses 30 domestiques le suivaient. D'ailleurs en entrant et en sortant ils lui embrassaient la main!

Parmi les Califes Abbés, Mehdi et Harunürresid étaient chasseurs. Le fils de celui-ci, Salih aimait à chasser le sanglier et un autre de ses fils, Mesun, les carnassiers. Quant au Calife Mutesem, la chasse pour lui était une vraie passion. Pour pouvoir chasser dans les environs de Bagdad il avait fait entourer de murs les bois dans lesquels il chassait à son aise.

A leur tour les souverains turcs donnaient de l'importance à la chasse. Melekşah, l'un des rois des Seljuk, faisait abattre 10.000 bêtes au cours d'une de ses chasses. Parmi celles-ci, rien qu'avec les pieds des zèbres et les cornes des cerfs on aurait pu éléver un minaret.

L'historien Ibn-Halligan à qui l'on doit ce récit ajoute que ce souverain donnait comme aumône 1 dinar par bête abattue, et que de ce chef il avait distribué 10.000 dinars aux pauvres. Également parmi les rois des Seljuk, le sultan Mesut faisait revêtir à ses chiens de chasse des sacs confectionnés avec des étoffes de prix et ornaien leurs pattes de bracelets en or.

Les Sultans ottomans aimaient également beaucoup la chasse. Il y en a qui en imposaient au peuple par leur habitude d'être entouré de bêtes féroces.

C'est ainsi que Azit-Dudderle quand il était assis sur son trône faisait attacher autour de lui des lions et des tigres pour apeurer les courtisans.

Le village dont le rendement d'ensemble s'accroît et dont le relèvement sera assuré grâce à ces travaux est un sujet sur lequel se sont concentrés les efforts les plus nobles depuis le début de l'ère de relèvement d'Atatürk. Le village turc qui touche au bonheur et à la prospérité ne se bornera pas à atteindre, par le développement de ses qualités culturelles, le niveau élevé d'une société avancée; les paysans qui représentent 85 % de la République, devenant, en retour, les meilleurs clients de l'industrie turque, et la consommation se développera proportionnellement à l'accroissement de la production.

En réformant les méthodes agricoles, en accroissant la production, on élèvera aussi les qualités culturelles de ceux qui entreprendront cela.

Le village dont le rendement d'ensemble s'accroît et dont le relèvement sera assuré grâce à ces travaux est un sujet sur lequel se sont concentrés les efforts les plus nobles depuis le début de l'ère de relèvement d'Atatürk. Le village turc qui touche au bonheur et à la prospérité ne se bornera pas à atteindre, par le développement de ses qualités culturelles, le niveau élevé d'une société avancée; les paysans qui représentent 85 % de la République, devenant, en retour, les meilleurs clients de l'industrie turque, et la consommation se développera proportionnellement à l'accroissement de la production.

Le honoraire président du Conseil, en annonçant à la Grande Assemblée l'heureuse nouvelle de ce grand don, a ajouté que les mesures qui devront être prises par le ministère de l'Agriculture seront préparées dans tous leurs détails et soumises, sous la forme d'un programme à la haute approbation d'Atatürk. Le point de départ de ces travaux importants est l'incorporation des grandes œuvres d'Atatürk, qui constituent l'élément en faveur duquel il a déployé des années d'efforts à la structure du ministère de l'Agriculture.

Le pays est convaincu de pouvoir réaliser, à l'instar de toutes ses autres directives le dernier ordre d'Atatürk.

« Atatürk nous dit une fois de plus qu'il voit son repos et sa prospérité personnelle dans la prospérité des compatriotes... Tandis que l'on, Inönü exposait en ces termes ses sentiments, du haut de la tribune de la Grande Assemblée, tous ses traits exprimaient la joie de cette prospérité certaine et sacrée.

KEMAL UNAL

LES CHEMINS DE FER**L'accord turco-bulgare hellénique**

La conférence ferroviaire qui siège en notre ville en vue d'examiner les bases d'un accord turco-bulgare pour la collaboration de nos deux administrations des Chemins de fer de l'Etat a achevé la partie la plus délicate de sa tâche. On estime que les délégués bulgares pourront repartir pour Sofia jeudi ou vendredi, au plus tard, porteurs des bases du nouveau tarif intervenu. Le même jour, les membres de la délégation turque partiront pour Ankara en vue d'informer le ministère des Travaux Publics des résultats de leurs travaux. Une réduction de 70 % aura été apportée au tarif commun des deux administrations des voies ferrées. On affirme que certains articles, notamment les fruits, pastèques, melons, etc., qui en bénéficient pourront être vendus cette année à meilleur marché.

KEMAL UNAL

LE PORT**Les yachts de plaisance**

Certaines facilités sont accordées aux bateaux affectés à des croisières de tourisme qui viennent en notre port. Ils sont exemptés de certains droits et ne payent qu'en partie certains autres. Il a été décidé d'étendre les mêmes facilités aux yachts privés qui viennent en notre port et qui représentent également une variété de tourisme, le plus riche d'ailleurs et le plus intéressant.

NETTY R. CASTRO
RAPHAEL CABALIERO
Fiancés

Istanbul-Izmir, 1937.

Exploits cygénétiques au moyen-âge

L'histoire de la chasse est très ancienne. Je m'occupera dans cet article, écrit M. Ismail Hakki dans le *Tan*, de celle au moyen-âge en Orient.

C'est dans les montagnes du Hatay que l'on a habitué à chasser les gros chiens de race élevés au Thibet et au Turkestan et appelés *Sanson* ou *Samson*.

Kanuni Süleyman en avait fait venir du Hatay et l'organisation de ces chiens tenait une grande place dans l'armée. Ainsi par l'entremise des Turcs les *Sanson* sont allés en Occident sans avoir rien perdu de leur race.

Parmi les Califes Emeri c'est Yezit qui le premier s'est adonné à la chasse. Il faisait passer à ses chiens des laissez en or et des sacs avec des broderies dorées.

Chaque chien avait son gardien.

Plus tard certains Califes Abbés avaient élevé la chasse au rang d'une profession. Ils entraînaient dans leurs palais toutes sortes de bêtes. La femme de Harunürresid, Ummu Cafer, connaît un grand singe que servaient 30 domestiques. On l'habillait comme un être humain, on le coignait d'une épée et quand il sortait à cheval ses 30 domestiques le suivaient. D'ailleurs en entrant et en sortant ils lui embrassaient la main!

Parmi les Califes Abbés, Mehdi et Harunürresid étaient chasseurs. Le fils de celui-ci, Salih aimait à chasser le sanglier et un autre de ses fils, Mesun, les carnassiers. Quant au Calife Mutesem, la chasse pour lui était une vraie passion. Pour pouvoir chasser dans les environs de Bagdad il avait fait entourer de murs les bois dans lesquels il chassait à son aise.

A leur tour les souverains turcs donnaient de l'importance à la chasse. Melekşah, l'un des rois des Seljuk, faisait abattre 10.000 bêtes au cours d'une de ses chasses. Parmi celles-ci, rien qu'avec les pieds des zèbres et les cornes des cerfs on aurait pu éléver un minaret.

L'historien Ibn-Halligan à qui l'on doit ce récit ajoute que ce souverain donnait comme aumône 1 dinar par bête abattue, et que de ce chef il avait distribué 10.000 dinars aux pauvres. Également parmi les rois des Seljuk, le sultan Mesut faisait revêtir à ses chiens de chasse des sacs confectionnés avec des étoffes de prix et ornaien leurs pattes de bracelets en or.

Les Sultans ottomans aimaient également beaucoup la chasse. Il y en a qui en imposaient au peuple par leur habitude d'être entouré de bêtes féroces.

C'est ainsi que Azit-Dudderle quand il était assis sur son trône faisait attacher autour de lui des lions et des tigres pour apeurer les courtisans.

Le village dont le rendement d'ensemble s'accroît et dont le relèvement sera assuré grâce à ces travaux est un sujet sur lequel se sont concentrés les efforts les plus nobles depuis le début de l'ère de relèvement d'Atatürk. Le village turc qui touche au bonheur et à la prospérité ne se bornera pas à atteindre, par le développement de ses qualités culturelles, le niveau élevé d'une société avancée; les paysans qui représentent 85 % de la République, devenant, en retour, les meilleurs clients de l'industrie turque, et la consommation se développera proportionnellement à l'accroissement de la production.

En réformant les méthodes agricoles, en accroissant la production, on élèvera aussi les qualités culturelles de ceux qui entreprendront cela.

Le village dont le rendement d'ensemble s'accroît et dont le relèvement sera assuré grâce à ces travaux est un sujet sur lequel se sont concentrés les efforts les plus nobles depuis le début de l'ère de relèvement d'Atatürk. Le village turc qui touche au bonheur et à la prospérité ne se bornera pas à atteindre, par le développement de ses qualités culturelles, le niveau élevé d'une société avancée; les paysans qui représentent 85 % de la République, devenant, en retour, les meilleurs clients de l'industrie turque, et la consommation se développera proportionnellement à l'accroissement de la production.

Le honoraire président du Conseil, en annonçant à la Grande Assemblée l'heureuse nouvelle de ce grand don, a ajouté que les mesures qui devront être prises par le ministère de l'Agriculture seront préparées dans tous leurs détails et soumises, sous la forme d'un programme à la haute approbation d'Atatürk. Le point de départ de ces travaux importants est l'incorporation des grandes œuvres d'Atatürk, qui constituent l'élément en faveur duquel il a déployé des années d'efforts à la structure du ministère de l'Agriculture.

Le pays est convaincu de pouvoir réaliser, à l'instar de toutes ses autres directives le dernier ordre d'Atatürk.

« Atatürk nous dit une fois de plus qu'il voit son repos et sa prospérité personnelle dans la prospérité des compatriotes... Tandis que l'on, Inönü exposait en ces termes ses sentiments, du haut de la tribune de la Grande Assemblée, tous ses traits exprimaient la joie de cette prospérité certaine et sacrée.

KEMAL UNAL

LA VIE LOCALE**LE VILAYET****L'école des agents de police**

Les examens généraux ont commencé à l'école des agents de police. Ils seront achevés à la fin de ce mois et les diplômés de la nouvelle promotion seront répartis entre les divers postes pour y faire leur stage. La nouvelle année d'enseignement commencera le 15 septembre. Les appontements des agents de police ayant été augmentés, en vertu de la nouvelle loi sur l'organisation des services de la Sécurité qui vient d'être approuvée par la Grande Assemblée, les demandes d'inscription sont nombreuses.

Elles sont reçues par les autorités du vilayet, aux lieux d'origine des postulants et transmises aux autorités compétentes. Les candidats doivent être diplômés d'une école secondaire ou d'un lycée.

Les nouveaux uniformes

Les nouveaux uniformes des agents de police, dont le modèle a été adopté dès le début de ce mois, ne sont pas entièrement prêts. Aussi une partie des agents portent-ils encore leur ancien costume. Certains aussi n'ont reçu qu'une partie de leur équipement neuf, la casquette par exemple. Une circulaire de la direction de la Sécurité sera de retour jeudi en notre ville. Il s'occupera aussi de l'entrée en franchise des autobus devant être commandés en Europe par la Ville.

LA MUNICIPALITÉ**Les eaux de Çamlıca**

Un journal avait annoncé que, par suite d'une divergence de vues surgie entre les propriétaires de la source de Tomruk, à Çamlıca, celle-ci avait été fermée et que le public ne pouvait plus en profiter de ce fait.

La vérité est que la Municipalité a constaté que l'on a perdu jusqu'à la source de beaucoup d'eaux qui coulaient à Çamlıca et que l'on risque de voir complètement se tarir, à brève échéance, celles qui subsistent encore. Aussi a-t-elle entrepris des études en vue de rechercher le moyen de tirer le maximum de profit des eaux en question à la faveur de nouvelles installations. La direction des Eaux prévoit de retourner à notre ville le 15 juin. Les fonctionnaires payent le leur en prélevant sur leurs appointements d'août.

L'ENSEIGNEMENT

des chauffeurs se trouvant dans ce cas et comme des démarches ont été entreprises en vue d'opérer une saisie sur leur auto, la Municipalité ne saurait se désister ni adopter une attitude différente au profit d'une partie des intéressés.

Indépendamment de cela, il y a des autos inscrites à Izmit ou Çatalca et qui circulent en notre ville, voire qui exercent à peu près exclusivement à Istanbul leur activité. On a commencé à retirer leur plaque à ces voitures. Désormais une auto relevant d'une autre municipalité ne sera pas autorisée à travailler durant plus de 48 heures à Istanbul.

Le nouveau budget de la Ville

Des crédits importants ayant été inscrits aux budgets du vilayet et de la Municipalité pour certains travaux que l'on compte exécuter en 1937, il y intérêt à ce que leur ratification par le ministère de l'Intérieur puisse se faire le plus tôt possible. Aussi, le directeur de la comptabilité de la Ville, M. Kemal, a-t-il été envoyé à Ankara avec mission de poursuivre cette ratification et de fournir le cas échéant les renseignements voulus aux autorités compétentes. On espère qu'il sera de retour jeudi en notre ville. Il s'occupera aussi de l'entrée en franchise des autobus devant être commandés en Europe par la Ville.

L'impôt de prestation

Ordre a été donné aux divers cercles municipaux de procéder cette année le plus tôt possible, à la perception de la taxe de prestation. Les bureaux compétents ont acheté partout les formalités préparatoires pour la fixation du montant des taxes dues par les contribuables et l'on pourra en entamer sans retard l'encaissement. Le premier versement est exigible dès le 15 juin. Les fonctionnaires payent le leur en prélevant sur leurs appointements d'août.

L'Institut "Gazi"

La durée de l'enseignement à l'Institut Gazi à Ankara a été prolongée. La durée des cours de la section des travaux manuels et du dessin demeure fixée à 3 ans; celles des autres sections est portée de un an et demi à deux ans.

On a procédé également à une révision des conditions d'admission à l'Institut. Les candidats devront être diplômés de l'Ecole normale ou avoir passé avec succès les examens de maturation dans un lycée.

Les questions devant être posées aux examens seront préparées par le ministère.

LES ASSOCIATIONS**Excursions et Sports d'Eté 1937 de l'Union Française**

L'activité sportive de la saison d'été de l'Union Française va reprendre dans la deuxième quinzaine de juillet.

1. — Excursions.

A l'instar de l'année passée, elles auront lieu soit à bord d'un bateau spécial, soit par autobus, suivant programme établi.

La première excursion de la saison est fixée au Dimanche 20 juin. Elle aura lieu en Marmara avec départ du pont, côté Wagons-lits Galata, à 8 h. 30 à 20 h. 30 ; le samedi de 15 h. 30 à 20 h. 30.

Comme pour les excursions, l'embarquement aura lieu au pont côté Wagons-lits, à bord d'un bateau spécial.

2. — Exercices de natation bi-hebdomadiers.

Ces exercices reprennent à partir du Jeudi 7 juin.

Il auront lieu : le Jeudi de 17 h. 30 à 20 h. 30 ; le samedi de 15 h. 30 à 20 h. 30.

3. — Excursions.

Les trois dernières excursions sont préparées par le ministère.

4. — Excursions.

Les trois dernières excursions sont préparées par le ministère.

5. — Excursions.

Les trois dernières excursions sont préparées par le ministère.

6. — Excursions.

Les trois dernières excursions sont préparées par le ministère.

7. — Excursions.

Les trois dernières excursions sont préparées par le ministère.

</div

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'affaire de Dersim

Depuis un ou deux mois, note M. Asim Uz dans le "Kurun" il était question parmi le public de l'affaire de Dersim sous la forme de commérages.

On prétendait que des bataillons, des régiments y étaient envoyés, que de grands mouvements militaires étaient en cours. Et comme aucun décret officiel ne fournissait d'informations à cet égard, ces rumeurs circulant de bouche en bouche revêtaient de formes étranges. Et chaque jour, elles étaient exagérées un peu plus.

Finalement, on a été fixé sur la véritable portée des faits dont il s'agissait. L'autre jour, du haut de la tribune de la G. A. N. le président du Conseil, M. Ismet Inönü a fait le tour sur cette question également. Tous ces bruits et ces exagérations peuvent se résumer comme suit : treize hommes dont un officier, sont tombés au cours des opérations militaires qui ont été exécutées ; il y a eu dix-huit blessés. Ces chiffres donnent l'exacte mesure de l'incident. Et les exagérations qui avaient été favorisées par les témoins, ont crevé comme une bulle de savon.

Et tout d'abord, qu'il n'y a pas lieu de parler en l'occurrence d'une « question » intérieure actuelle du pays ; en effet l'affaire de Dersim est le résultat d'une situation léguée par l'empire à la République. Et si le gouvernement de la République n'avait posé le doigt sur la plaie pour la guérir, cette situation aurait perduré pendant des siècles et personne ne se fut avisé de parler d'une « question » de ce nom.

Il y a deux ans le valeureux général Abdullah a été chargé, avec des pouvoirs étendus de procéder à la réforme du vilayet de Tunceli.

C'est un territoire abrupt, formé de quelques « Kaza » qui portent les noms de Hoza, Ovacik, Mazkut, Nazimiye, Mertek et qui était habité jusqu'à par une population à demi civilisée. Le réseau de l'organisation gouvernementale s'est étendu du chef lieu du vilayet vers celui des « Kazas » et de là a rayonné vers les villages et les « nahiyas ». Le brigandage était devenu une sorte de profession pour la population de ce pays qui rencontrait de grandes difficultés d'existence et qui se trouvait soumise à l'autorité de certains chefs féodaux. Ces bandes de brigands occupaient des cavernes aux abords de passes singulièrement étroites comme le ravin de Kuta et celui d'Ali ; de temps à autre, elles se livraient à des agressions contre les villages des vilayets voisins, opéraient des razzias et se livraient à des violences contre les voyageurs. Et ces brigands étaient convaincus qu'une fois de retour dans le vilayet de Dersim, ils ne risquaient plus rien.

Le gouvernement ne restait pas inactif en présence de cette activité des bandits, ces agressions et ces abus. De temps à autres de vigoureuses poursuites étaient engagées. Mais elles se répandaient comme un torrent sur la région et s'écoulaient de même. Tant que le réseau de l'organisation de l'autorité n'était pas étendu jusqu'aux moindres villages, de façon permanente, que des corps de garde n'étaient pas construits, que des écoles n'étaient pas créées, bref qu'un effort durable n'était pas entrepris, il était naturel que les bandes manifestassent de temps à autre leur activité.

C'est pourquoi, il y a deux ans, l'administration républicaine s'est mise à l'œuvre en vue de déployer une action fondamentale. Au début, les chefs de l'endroit crurent qu'il s'agissait d'une nouvelle campagne « en torrent », comme les précédentes. Mais quand ils virent que l'organisation du gouvernement s'étendait de façon systématique et continue, les tentatives de résistance commencèrent. Les der-

nières opérations militaires en ont été la conséquence. On achèvera cet été, dans la zone d'occupation, la construction de postes de gendarmerie, d'écoles et d'immeubles officiels, qui avait été entamée antérieurement.

Le printemps prochain le tour viendra aux autres parties de l'ancien vilayet de Dersim qui ne sont pas encore comprises dans le réseau de l'organisation du gouvernement. Si la population de ces régions, a été instruite par les opérations militaires qui ont eu lieu cette année, la construction des postes de gendarmerie et des écoles pourra y être poursuivie sans rencontrer aucune résistance. Mais si, contrairement à ce qu'on espère, une opposition se manifeste, comme Ismet Inönü l'a dit du haut de la tribune de la Chambre, on aura recours aux mesures les plus sévères en ne reculant devant aucun obstacle.

L'application de la loi sur le travail

Hier est entrée en vigueur la loi sur le travail. M. Ahmed Emin Yalman écrit à ce propos, dans le "Tan" :

Il faut se convaincre que de l'amitié turco-anglaise, qui suit une heureuse évolution, naîtra pour les deux pays une collaboration solide et symbolique.

Les étrangers établis en Italie

Rome, 15. — Hier a eu lieu la première réunion des étrangers résidant à Rome et adhérents au comité d'action pour l'universalité de Rome à laquelle ont assisté 70 représentants des collectivités étrangères d'Italie et 27 nations. A la fin de la séance un ordre du jour a été approuvé dans lequel il est déclaré que les étrangers résidant en Italie, tout en sauvegardant leur propre individualité caractéristique, adhèrent avec enthousiasme à l'action anti-communiste du comité pour l'universalité de Rome reconnaissant dans cette idée que Rome est le symbole et le rempart de la défense de la civilisation du monde.

La première chose à laquelle on est amené à songer, à l'échelle de l'intérêt général, est la santé des citoyens. Nous ne saurons consentir à ce qu'aucun compatriote soit mis dans l'obligation de travailler dans des conditions qui compromettent sa santé. Il y a beaucoup à faire dans le pays. La densité de notre population est faible comparativement à l'étendue du pays et à la tâche à accomplir. Nous tenons, par conséquent, à obtenir de chacun tout le travail qu'il peut donner. A condition de ne pas dépasser la mesure de la sauvegarde de la santé qui est le capital fondamental pour l'individu comme pour le pays.

Il faut que l'être qui travaille puisse gagner assez pour s'assurer le minimum de nourriture nécessaire à son organisme, de même que ses besoins au point de vue du vêtement et du logement. Chacun doit être sûr que ces gains s'accroiront au fur et à mesure que se développeront l'expérience et le rendement du travailleur intéressé. Il faut aussi que chaque compatriote ait la certitude de jouir de conditions d'égalité, de ce que toute porte lui est ouverte. Il ne faut pas que lorsqu'il est prêt à travailler il soit privé des possibilités de travailler et de gagner.

En outre, il faut qu'il soit garanti contre les accidents imprévus et ceux que l'on ne peut prévoir. Il doit savoir que ces éventualités ne signifieront pas la ruine pour lui et sa famille. L'accident, la maladie, la maternité, la vieillesse sont des éventualités dont il faut tenir compte et pour lesquelles le travailleur doit être garanti que la Société lui tendra une main secourable dans des conditions déterminées. Il faut qu'il ait enfin la certitude que son standard de vie ne baissera pas au dessous d'un certain niveau.

Dans une société qui veut avancer en retirant un plein rendement du travail de ses membres ces conditions minimales doivent être respectées.

La nouvelle loi sur le travail constitue un premier pas dans cette voie. **Nos relations commerciales et économiques avec la Grande-Bretagne**

Voici les conclusions d'une remarquable

étude de M. Muamer Eris que publient le "Cumhuriyet" et la "République" :

S'il fallait résumer les impressions que j'ai emportées de ce milieu pour lequel j'éprouve un sentiment de profonde admiration, j'affirmerais avec confiance que nous pourrons largement profiter de la technique anglaise que nous pourrons envoyer nos enfants en Angleterre, qu'ils seront à même de parfaire leurs études supérieures dans les meilleures conditions et que c'est là que pourront être formées les techniques nécessaires aux industries nouvelles à fonder dans notre pays.

Il n'est pas douteux que les relations économiques turco-anglaises prendront, dans un proche avenir, un nouvel essor grâce aux mesures qu'adopteront le gouvernement.

Comme l'a affirmé, en une récente occasion, notre grand Chef Atatürk, ce vaste pays peut constituer pour la plupart de nos marchandises un débouché infini et la technique anglaise pourra être, pour notre industrie et la réalisation de nos grands travaux, d'une aide précieuse.

Il faut se convaincre que de l'amitié turco-anglaise, qui suit une heureuse évolution, naîtra pour les deux pays une collaboration solide et symbolique.

L'ami de jeunesse

(Suite de la 3ème page)

Coco !

Assis devant la caisse de son magasin, M. Paul Dalbois réfléchit profondément, avant de compter la recette de la journée..

— Pauvre Rougeon, pense-t-il, tout ému. Moi qui aurais été si heureux de renouer notre vieille amitié... Enfin, du moment que Véronique a préféré...

Bilans et travaux de comptabilité par tableau expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Lts. par mois. S'adresser au journal sous R. A.



La valeur n'attend pas le nombre des années... Une fillette parle à la Radio de New-York

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 20

L'OISEAU COULEUR DUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XV

Tout vous sera connu. Quand il vous plaira de venir me voir, vous n'aurez qu'à monter sans guide. Ce sera plus simple. Voilà mon futur chez-moi !

Elle introduisait Marielle dans une pièce délicieuse, propre à faire rêver une jeune fille : un divan de velours vieux rose ; une peau d'ours blanc, des consoles chargées de livres, des statuettes, des tableaux.

Nous ne sommes pas à la page, ici ! Mais j'ai horreur des appartements à la mode, qui ressemblent à des chambres de clinique. J'aime quelque chose qui accroche le regard. Et puis, il faut donner du travail aux artistes.

Ah ! le vilain « Printemps » capricieux qui n'en fait jamais qu'à sa tête, devrez-vous penser ?

Mais c'est la coutume du Printemps de se montrer fantasque, même quinze ! rétorqua le peintre. Mais pour aujourd'hui je commande. Lavez-

vous, je vous prie, je désire vous voir debout !

Il renforçait sa voix, prenait un air d'autorité implacable, Mlle Léveillé, ainsi admonesté, faussement humble, obéit en jetant à sa compagne un regard éploqué.

Vous voyez comme on me tyrannise. Je suis sûre que l'on vous traite beaucoup plus d'égards et de douceur !

Lestouville, composant un ton de chair sur sa palette, se rongeait comme un maître qui émet une attestation désirée.

C'est que Mlle Marielle est un modèle. Il n'est pas besoin de gronder ou de gourmander jamais ! Elle comprend si bien mes intentions !

Aussi, son tableau aura les honneurs du Salon de Paris ! fit Sabine comme une petite fille dépitée, tandis que mon image à moi restera enfermée dans le salon de Chaillery seulement !

Mais on l'y verra, j'espère tant que le château restera debout.

Et c'est si joli, si frais ! murmura Marielle.

Vous trouvez ?

Le peintre renversant le buste pour s'éloigner un peu, considéra sa toile avec une certaine complaisance. Il avait réalisé un rêve idyllique, « l'Éveil du Printemps », avec cette svelte nymphé s'avancant sous les lilas en fleur,

A nos lectrices

Les coupons de sucre de la ménagère

La Ligue de l'économie et du relèvement national procède, à l'occasion de la saison des fruits, à des préparatifs pour l'organisation d'un grand concours pour la préparation de confitures et de sirops. Elle fera publier trente jours durant, dans les journaux, des coupons à cet effet. Ceux-ci, dénommés « coupons de la ménagère » porteront un numéro d'ordre et devront être détachés chaque jour et conservés. Un numéro sera remis à celui qui réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixe par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros seront tirés au sort et différentes quantités de sucre seront données en cadeau aux gagnantes.

En échange du sucre qu'elles recevront, les gagnantes seront tenues de remettre la recette de la confiture ou du gâteau qu'elles auront préparé. Ces recettes seront ultérieurement publiées et, à une date fixée par la ligue, un concours sera organisé entre celles qui en sont les auteurs. Le jury formé à cet effet, les examinera et les gagnantes seront récompensées.

Grâce à ce concours, tout en gagnant des cadeaux, les armoires de vos maisons seront fournies de diverses sortes de confitures et de sirops dont vous vous régalez.

Le Dr. de Castro à Rome

Rome, 14. — Le Dr. Carlos de Castro personnalité politique uruguayenne de passage à Rome à destination de Paris où il se rend en qualité de président de la délégation uruguayenne au deuxième congrès mondial de pétrole, dans les déclarations qu'il a faites à la presse, exprima notamment sa plus vive admiration pour les progrès réalisés par la nouvelle Italie et confirma son intention d'effectuer un long séjour en Italie pour visiter les centres industriels les plus importants.

Bilans et travaux de comptabilité par tableau expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Lts. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

La vie sportive

TENNIS

Ankara bat Izmir

Suivant une nouvelle qui parvient d'Izmir l'équipe d'Ankara de tennis a battu celle d'Izmir par 3 points contre 2. La rencontre a été organisée suivant le système appliqué pour la Coupe Davis.

L'équipe d'Ankara participera cette semaine aux matches organisés par la Fédération. Ils se dérouleront au Dağelik Klübü. Samedi à 2 heures, commenceront les demi-finales et dimanche, le matin et l'après-midi, on disputer les finales.

Nous publierons les noms des joueurs et l'horaire des parties.

Voici les résultats des deux rencontres de dimanche dernier, 2me jour du tournoi :

I. — Simple Dames

Mlle Kurteli bat Mme Berekemeyer 6/3, 11/6, 6/3. Mille Desanti bat Mine Gillery 6/2, 6/0.

II. — Simple Hommes

Suat bat Vedat Cemal 6/0, 6/1. Areyyan bat Şakir 7/5, 6/3. Kris bat Nihat 6/2, 6/1. Vedat Abut bat Stepan 6/3, 7/5. Nazaret bat Faruk 6/2, 6/2. Sudat bat Melih 6/0, 6/1. Baldini bat Areyyan 6/1, 6/1. Vedat Abut bat Kris 3/6, 6/2, 6/3. Jaffa bat Nazaret 6/2, 6/3.

III. — Doubles Hommes

Melih et Şakir battent C. Binns et Lefteri 8/6, 4/6, 6/4. Muhamet et Vasil battent Vedat A. et Neşet 6/4, 6/1. Kris et Aroyyan battent Melih et Şakir 7/5, 6/3.

Mixte

Mme Levy et Muammer battent Mlle Desanti et Augier 8/6, 6/2. Mille L. Gorodetsky et Vedat Abut battent Mme Gillery et Vedat Cemal 6/0, 6/1.

FOOT BALL

Le mixte "Fener"- "Gunes" en Europe ?

Un de nos confrères du soir annonce que le mixte Fener-Gunes se rendra prochainement dans les Balkans et en Europe Centrale où il se mesurera avec plusieurs équipes de renom.

La rencontre "Pera" - "Rapid"

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'information erronée parue hier sous cette rubrique et concernant une rencontre entre Pera et Rapid. Ce n'est qu'au dernier moment, alors que le journal était déjà sous presse, que nous fûmes avisés de la non-clusion du match précédent.

Il paraît que ce sont des divergences d'ordre financier qui ont empêché à la dernière minute la mise sur pied de cette partie.

Les Musées

Musées des Antibuités, Tchimili Kiosque Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section.

Musée du palais de Topkapou et le Trésor

ouverts tous les jours de 13 à 17 h, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Leçons d'allemand et d'